

Les Egoèmes #25 – Rival à nu

Il est le moment de lancer la 25^e édition des Egoèmes !

Et le thème de ce mois d'avril, alors qu'il ne faut pas se découvrir d'un fil : "Rival à nu".

Que faire quand l'autre, l'antagoniste, l'opposé, le contradicteur se révèle à nous, dans toute sa faiblesse, sa vulnérabilité ?



Comment participer ?

Les participant·es ont **une semaine** pour envoyer leur création.

Date limite : jeudi 10 avril 2025 à midi

Adresse d'envoi : egoemes @ larathure.fr (sans espaces)

Conditions de participation : suivre les comptes Instagram

[@larathure](#) et [@lesegoemes](#) .

Comme à chaque édition, un **texte de calibrage** sera partagé pour aider le jury dans son évaluation.

Le règlement complet est disponible [ici](#).

Le jury de cette édition

Les jurys de cette édition sont les lauréat·es de [la précédente édition](#) :

- Marina Tem ([Instagram](#))
- Meftaha ([Instagram](#))

Retrouvez leur présentation et toutes les actualités du concours sur la page [@lesegoemes](#).

Alors, prêt·e·s à dénuder le fil de vos pensées ?

Texte n°1 – Samira Nono– Joute oratoire

*Des paroles ciselées produites sur le fil télévisé d'un débat
Par ma langue experte qui se castagne lors d'une joute
oratoire;*

*Désarment mon adversaire politique en costume d'apparat,
Quand nous exposons sur des sujets cruciaux nos idées
contradictaires.*

*De mes discours émanent la verve d'un franc locuteur qui
maîtrise ses sujets*

*De l'autre surgit la langue de bois d'un escroc en col qui
débite de vains projets;*

*Le noeud de l'attention est accaparé par la lumière de mon
esprit vif,*

Qui tranche en réparties fatales les sophismes de l'opposant

agressif.

*Ses réponses tressaillent au détour de ses mensonges
flagrants*

*Quand il peine à placer des mesures concrètes qui mettent le
public à cran;*

*Ses efforts de convaincre par de malicieuses tentatives
volent en éclats,*

*Car j'épingle sans vergogne le rusé qui joue de démagogie
sans égards.*

*Le rival cloué au pilori par mes soins vigilants est mis à
nu,*

*Il ne peut se débiter par de faux-fuyants d'un programme
corrompu;*

*Je capte dans ses manœuvres faciles tous ses desseins
frauduleux,*

*Qu'il propose au peuple déçu de ce énième scélérat à l'esprit
véreux.*

@mira_ilda2

Texte n°2 – Pauline Charlot – L'un comme l'autre

L'un et l'autre font la paire

Sans l'un, l'autre ne sert

A rien, à pas assez

A moins qu'un monde entier

Deux mains pour faire un son

Une fille ou un garçon

Comme les touches d'un piano

Noires et blanches en duo

Intrinsèquement Unis

De tous on s'enrichit

Frères, sœurs d'une autre mer

*Accostons nos rivages
Avec nos riches bagages*

@paulineC77

Texte n°3 – Lola Chevalier – Oeil pour dent

*Si ma rivale était chauve,
Sous l'alopecie en morphose,
J'lui prêterai des poils de mon fauve,
Pour couvrir son crâne morose.*

*Si mon rival était dépouillé,
De son précieux poulailler,
Je lui cuisinerai un œuf poché,
Pour son petit-déjeuner.*

*Je ne connais aucun rival,
Qui ne porte un défaut
Que mon œil de chacal
N'ait noté en mémo.*

*Si j'étais le nu du rival,
Je filerai vite chez moi,
Trouver un cache-poils,
En restant aux abois.*

*Idéalement, cohabiter serait la panacée,
Mais, mes rivaux n'ont pas cette idée.
Ils préfèrent vous couper
L'herbe sous les pieds
Plutôt que de l'arroser.*

*Alors, même si c'est œil pour dent,
Avoir en face un concurrent
Est bien plus marrant,*

Qu'être seul en divagant.

@lapinkrueger

Texte n°4 – Alexem – Mon propre ennemi

*Je sais qu'elle m'aime
Mais le puis-je vraiment ?
Elle me cherche, me court après
Mais je la fuis
Pour une autre ombre*

*Une ombre bien plus grande
Que j'ai tellement aimée
Et qui m'a rejeté
Mais je n'arrive pas
À y renoncer*

*Et me voilà perdu
Entre deux ombres
L'une fuyante
L'autre me poursuivant
Et je suis condamné*

@em_cpirt

Texte n°5 – Diane Bertel Poème pour un pauvre type

Un jour je marcherai

Fier

Droit

Indépendant.

Mais pour l'heure je m'incline

9 longs jours je laboure

Pour l'heure je m'accouche,

Le soleil mon époux.

C'est de moi que j'accouche,

Du premier des enfants,

Dos courbé, à genoux

Un palmier comme refuge

Je questionne en silence :

Combien d'heures dois-je tenir ?

Tous ces jours, tous ces cris –

Ensevelis dans mon corps.

Tant de lieux calcinés,

Regrettés, reconstruits,

Labourés, désertés,

Avant d'être la nuit

Pérennité.

*Réinventer n'est jamais qu'un oubli de ce qui a été si mal
usé.*

@dianchen.vonmythenmetz

Texte n°6 – Cherry Jolie – Éclat de femme libre

*Sous la soie de mes jours, je suis femme douce,
Un murmure d'étoile, une lueur qui pousse.
Mais dans l'ombre des cœurs, où le vent se débat,
Je porte mes tourments, là où nul ne les voit.*

*Rival à nu, sans masque ni armure,
Je fais face au mépris et brise l'injure.
Car je n'aime pas où l'irrespect s'égare,
Je suis flamme et rosée, un éclat sans fard.*

*Femme tourmentée, oui, mais pas soumise,
Mes silences grondent comme une mer promise.
Sous mes cils baissés dort une force tranquille,
Un volcan endormi dans un écrin fragile.*

*Je tends la main au monde, mais pas à la rancune,
Je danse avec la vie sous la pâle lune.
Et si l'on me blesse d'un mot acéré,
Je deviens tempête, un cri libéré.*

*Rival à nu, je défie les regards,
Avec ma douceur comme unique rempart.
Car être femme n'est pas une faiblesse,
C'est un chant de courage et une tendre prouesse.*

*Alors vois-moi ainsi : douce, mais entière,
Une âme en équilibre sur la lumière.
Je combats sans haine, mais avec dignité,
Puisque je suis une femme libre, et jamais enchaînée.*

@mary.mod76

Texte n°7 – Africa Demetrio – Anatomie d'un Duel Silencieux

*Il portait une lune cousue dans la poitrine,
Des vents pleins de silence habitaient ses racines.
Sous sa peau de nuage, un orage oublié,
Et mes propres éclats dans ses yeux reflétés.
Nous étions deux miroirs, brisés par la lumière,
Deux masques opposés, sculptés dans la même pierre.
Il m'offrit une plume arrachée au destin,
J'y lus mes propres lignes, tracées de sa main.
Le sol ne savait plus qui tombait, qui tenait,
Le ciel hésitait, les étoiles se taisaient.
Rival sans le manteau, sans les crocs, sans le cri,
Me montra dans sa chute le contour de mon « oui ».
Il n'était plus l'ombre, ni moi la clarté –
Mais deux signes contraires d'une seule vérité.*

@affkariah

Texte n°8 – Vassal de LÆsie – La Pluie qu'il Lui Plut

*Alors que cela semblait être un jeu,
Qu'il se plaisait à me montrer du doigt
En classe, récré, à le crier sur tous les toits,*

*Que j'étais petit, gros, peureux ;
J'ai lu un jour dans ses yeux,
Que lui aussi, semblait peu heureux.*

*C'est alors qu'un marin de plus a embarqué
Sur le cargo des larmes refoulées
Voguant sur le fleuve intarissable de la vie
Un fleuve teinté de rouge noirci.*

*Ici, opprimés et mafieux se côtoient,
Unis d'un serment de « On ne le dit pas »
On n'est pas si différent lui et moi
Des volontés brisées sous regards carnassiers
Finalement, je ne lui en veux pas
Car j'ai enfin un point commun avec quelqu'un.*

*Pas besoin de nuages pour faire la pluie,
Il ruisselle constamment comme à Bury
D'une pluie amère et salée.*

@vassaldelaesie

Texte n°9 – Lilou Belzacq – Chéri ?

*j... t... nous aimons aller au cinéma
imiter les mimiques dans le noir,
presque au fond des murs,
miauler à chaque coup bas,
imaginer plus que voir
ce que la vie a d'éraflures.*

*j... tu... nous détestons dormir tôt :
par épuisement du sentiment
dire au revoir au réel
pour se donner au néant ;
divaguer sans les accrocs*

que la nuit éveille.

*... tu, nous chérissons la chaleur ;
celle qui sur le corps chiffonne,
crie le charbon de l'aigreur
et arrache les cheveux ;
sous le coup des hormones,
chaparde tous nos vœux.*

*TU hais mes niaiseries
– os de mes jubilations –
qui traînent encore dans mes jupes ;
TU méprises ces rêveries,
elles qui t'interdisent l'exultation
de me faire complètement dupe*

n'est-ce pas chéri ?

@liloub_11

Texte n°10 – Patrick Aubert – Le pinson et l'éléphant

*Il était une fois un ravissant pinson
Qui pour demeure avait d'un éléphant le dos.
Du matin jusqu'au soir il émettait des sons
Ô combien mélodieux, mi fa sol la si do,*

*Qu'on venait l'écouter de toute la savane,
Ce qui rendait jaloux son hôte pachyderme,
Qui aurait tant voulu que l'oiseau mélomane
Cesse enfin sa musique, à ces chants mette un terme.*

*Un jour que le pinson tenait la note mi,
de se taire il lui dit sur un ton péremptoire,
Déclarant tout de go : » moi aussi, mes amis,
Je suis un musicien au vaste répertoire !*

*Si ma trompe est mon nez, c'est aussi un clairon,
Un tuba, un pipeau, ajoute l'éléphant,
Un hautbois, un saxo, poursuit le fanfaron,
Un trombone, un basson, et même un olifant ! «*

*Et il se prend soudain, en secouant la tête,
À souffler fort, si fort, avec la dite trompe,
Que tous les baobabs tremblent sous la tempête,
Et que son auditoire à fuir se met en trombe !*

*Ré mi fa sol la si, mi fa sol la si do,
On préfère ton chant, pinson aux jolies plumes,
À ces barrissements, émis par un lourdaud,
Qui ont moins d'harmonie qu'une corne de brume !*

@patito75009

Texte n°11 – Sanchez Michel – Nuage

*De rives en âge
de te sentir à nue-age
et ma rivale*

@anton586259

Texte n°12 –Quentin Julien – Chorémachie

Texte retiré à la demande de son auteur.

@quentin_julien_allevard

Texte n°13 combat_épique.exe

Cho7

*Le tonnerre gronde et la musique épique
En haut du grand volcan où la lave crépite
Face à mon adversaire, mon ennemi juré
Mon unique rival et depuis des années*

*Nos lames se croisent et se recroisent encore
J'y met mon âme mais il y met son corps
Et quand dans un souffle, ma garde vient se baisser
C'est depuis mon dos que ressort son épée*

*Il baisse les yeux, et s'excuse, l'air meurtri
Ma tête heurte un rocher, le sol est chaud et gris
Il s'assied près de moi, fixant le cratère
Se demandant s'il avait enfin vengé son père*

*Si toutes ces années de poursuites, de combats,
De ruses, d'enquêtes, de sacrifices, et de coups bas
Si tout ce temps perdu valait le sang coulé
Et si pour un royaume il fallait tout oser*

*Si peu après ces mots j'ai dû perdre le fil
Concentré sur ma mort et ma vie qui défile
Je crois qu'il parle toujours*

*Si son sang sont ses flots
De paroles, de sanglots
J'ai gagné à mon tour*

*Moi je suis mort très vite
Pour lui c'est bien plus triste
Car il meurt chaque jour*

@cho7_3000

Texte n°14 – Luna-Bimboobs – #MeToo je veux te baiser

Que faire

De cette douleur aigüe

Qui broie mon corps...

Je reste prisonnier.ère de la mémoire de son truc contre moi

Juste envie de vomir

Les veines de la nuit me serrent

Je frôle le malaise et je veux que mes lèvres se taisent à jamais

J'aimerais trouver un couteau pour me défaire de ces cordes

Je trouve juste une petite cuillère pour ramasser mon chagrin

C'est triste de regarder ce fameux couteau se retourner contre moi à chaque fois que je fais l'amour

Les larmes coulent en corps

Plusieurs fois je recouds les trous des intrusions

Je pose ma souffrance à côté de mon corps

J'astique mes muqueuses

Rien ne s'en va

Et j'essaye en vain

Mais c'est son corps qui est malade...

...Je le laisse pourrir au bord de la route

@lunalastaar

Texte n°15 – Urban Vincent – À toi

Approche, gredin !.. Coup au foie, sans crier gare !.. Te voici, canaille !..

Bataillons ensemble, misérable !.. Œuvrons ensemble, grandiose !..

Tes regards d'acier cisailent l'âme, qu'importe !.. Valser, danser !.. Tes regards seront ritournelles, ronds de jambes.. Et le vent, et la pluie, et l'orage !.. Oui !.. Tonnent les tempêtes !.. Furie de tes regards !..

Tu œuvres dans l'ombre, en silence.. Tu détruis en pleine lumière, au zénith !.. Face à l'astre, tu réduis l'âtre à n'être rien.. Mais tout est là..

Gestation du vertige.. Je te veux, te hais.. Viens, combattons.. Fourbissons nos armes.. Pointe au menton, je ne crains plus..

Frissonne dans ton hiver, tes coups sont mes marches.. Tu peux critiquer, le cuir s'épaissit..

À toi, terrible rival.. À toi, mon frère.. À toi, furieux miroir.

@deprofundisclamavi

Texte n°16 – Athénaïs – L'autre rive

*On s'observe à la dérobée,
Chacun protégé, sous ses dunes de rancœur.
L'eau n'a pas coulé sous les ponts,
Pour hydrater nos lèvres asséchées
Par le sel corrosif de nos quérulences.
Nos bouches gercées continuent de vomir
Des flots tranchants de glace.
On n'écoute plus, assourdis par nos distances,
Nos âmes voilées par la rage,*

*Pâles déguisements de nous-même,
Chacun à compter nos grains de sable,
Comme on chérit le plus cher des enfants.
Si seulement on osait dénuder nos cœurs,
Libérant nos carapaces aux vents,
Les yeux enfin offerts aux rivages.
Que verrions-nous sur l'autre rive ?*

@athenaisauteure

Texte n°17 – Jacinthe Lavallée – Égos rivaux

*Rival à nu,
Sur la rive droite.
Démuni,
Munitions
À terre !*

*Rival à nu,
En un rêve ému.
Inouï,
Émotion
Délétère.*

*Rival à nu, âme dénudée
Sans masque ni faux semblants.
Rivalité, larmes éhontées,
C'est fou c'qu'on est ressemblants !*

*Nos cœurs sont enchaînés
Nos langues, déchaînées.
On se trouve un ennemi
Pour fuir nos ennuis.*

*Nos égos indemnes,
Égoïstes rivaux*

*Deviennent égoèmes
Et tombent les fardeaux.*

*Il en faut des poèmes
Pour offrir nos âmes.
Comprendre que, bohèmes,
On se crée des drames.*

*Rival à nu,
Baisse les armes !
Rivaux
Amis,
Sans haine !*

*Rival à nu,
Cesse les drames !
Ennemis
Alliés,
Sans peine.*

@soliflored

Texte n°18 – Rafael Abonner – La Reconnaissance du Cœur

*Rien n'est plus savoureux,
Que la familiarité de ce que le cœur reconnaît déjà.*

La rétine perçoit, puis donne voix.

*Peut-être... Aujourd'hui,
Je comprends le coq quand il voit le soleil.
Te voir me donne envie de chanter.*

@_abnera

Texte n° 19 – Anouch Paré – cadeau régal

la viande flûte

mon chant rapièce le silence

Et le rêve en fin nu n'est qu'un fichu squelette

@anouch_pare

Texte n°20 – Clem Grisard – L'un tombera

Ils se font face, l'œil noir, le souffle court.

Deux ombres dressées au seuil de la fin.

Le ciel retient son cri, figé pour toujours,

Le jour recule, avalé par le destin.

Ils furent amis, le mot brûle les lèvres.

Le passé s'effrite sous leurs pas glacés.

Leurs souvenirs pendus aux mêmes fièvres,

Ne sont plus que cendres à piétiner.

Ils avancent, lourds de rancunes muettes,

Leurs armes pleurent dans leurs mains d'acier.

Plus rien de tendre, plus rien de poète,

Seulement l'écho d'un pacte brisé.

Un seul vivra, l'autre nourrira la terre.

Tel est le prix d'avoir trop aimé.

La trahison est une flèche amère,

Plantée trop profond pour pardonner.

Pas de discours, pas d'ultime prière.

Leurs regards suffisent à dire adieu.

Deux frères liés par une guerre meurtrière,

Deux cœurs battant sous un même feu.

*Le vent s'élève, le silence s'effondre.
L'acier se jette, le sang scelle le choix.
Un seul demeure, debout parmi les ombres,
Mais dans ses yeux, l'autre ne meurt pas.*

@nana_g_dance

Texte n°21 – Soffrcn – Tes yeux,

Ses mains, Tes bras Ses yeux, Ses mains, Ses bras

Survivent à chaque pas

Ses yeux, Ses mains, Ses bras

Pleurent à chaque fois

Entre les roches et le ciel

Pourquoi sommes-nous donc là?

Ses mots, Ses cris

Je les entends même ici

Depuis quelques temps

Je te vois aux étoiles

Où je fais semblant de ne pas comprendre

Dans chaque vie, tout termine comme dans celle-ci

Mais pourquoi dis-tu ça juste avant de partir?

Nous ne nous connaissons même pas

Au moins, pas comme nous le devrions

Et pourtant, pourquoi me dis-tu ça?

Je ne comprends pas ton cœur, ni tes mots

Et pourtant, Tes yeux, Tes mains et Tes bras je les comprends.

@soffrcn

Texte n°22 – Pierre Piette – Triste antagoniste

*Il se croit plus fort
En gonflant le corps
Face aux autres gens
Qui n'ont pas son temps*

*Il comble un vide
Joue le solide
Car il est triste
L'antagoniste*

*Faut-il l'excuser
Ou bien l'accabler
Tout n'est pas perdu*

*Le faible, c'est lui
On a tous compris
Il est mis à nu*

@pierrepiette

Texte n°23 – Oliveira Loïs – La chute du masque

Dans nos compétitions farouches, il était impensable de botter en touche.

*L'emporter sur un adversaire au cœur de pierre,
Sans les questions posées au miroir.
Volonté de fer en fermoir, détermination ceinturée,
Je maniais mes armes avec dextérité.
Sur ton piédestal, tu pavanais intouchable,
Arborant toujours face à moi un sourire narquois,
Pensant me donner le coup fatal.
Des méandres de tes cendres, je renaissais chaque fois.
Aujourd'hui, tes larmes m'ont désarmé, me battant à plate
couture.
Corps meurtri par ta profonde morsure.
Désarçonné par tes mots en ligature,
Venant réparer nos communes blessures.
Dans ta toile d'amour, tu m'as piégé.
Cœur battant la chamade, pensées en débandade.
Ta lumière colorant, jour après jour, ma vision en noir et
blanc.
Le combat n'est plus, la rage de nos ravages s'est tue.
Nos duels sans trêve, envolé le voile de vouloir faire mal.
Douleurs disparues, rêves à la pelle.
Sous l'écorce des émotions, une nouvelle force a pris la
place.
De nos déchirements en lambeaux, il n'y a plus de traces.*

Sentiments débordants, l'onde de choc a retenti au soleil levant.

La flamme du désir sans équivoque nous consumant.

Au bout du monde, je souhaite assouvir nombre de quêtes.

À tes côtés, face au lendemain, nul besoin de se retourner.

Rival tu étais, maintenant je ne sais plus qui tu es.

Ami ou ennemi, la frontière s'est estompée.

Vérité révélée, les masques sont tombés.

@raiponce021

Texte n°24 – Sandy Géronimi – Rivale acceptée / amie retrouvée

Je t'observe

Tu me toises

Qu'est-ce que tu fais encor' là ?

Qu'est-ce que tu attends de moi ?

Comme toujours, tu ne dis rien, songeuse

Imbattable à ce jeu-là, silencieuse

Tu m'imites

Jte déteste

C'est ainsi

C'est la vie

C'est physique

C'est chimique

Je n'sais pas

Je n'peux pas

Tu sembles vouloir de moi tout de même

Et tu restes

*Tu persistes
Tu réessayes et te dévoiles même
Laisant le temps faire son effet
Gommer ces viles rivalités
Ce que tu as bien fait !
Je n't'ai jamais aimé
Mais tant de saisons ont passé
Mon regard sur toi a changé*

*Dans tes yeux brillent ceux de mes enfants
Dans tes rides mon histoire d'antan
Mille expériences récoltées au fil des ans
De ma plus rude adolescence à maintenant*

*J'ai appris à t'apprivoiser
J'ai réussi à t'accepter
Te trouver belle
Amie fidèle
Éclat de rire
Éclat de peine
Je n'te hais plus
Reflet vaincu*

@sandy_didou

Texte n°25 – L'Alchimiste – L'autre rive

*Embouchure sans réplique
Où l'estuaire questionne
Nos isthmes d'incertitude*

*J'observe à la vue des âmes
L'aura d'autres rives,
Et laisse lentement divaguer
La marée désillusion*

*Jusqu'à cette baie des doutes
En ecchymose d'émotions.*

*De l'autre rivage
S'inventent des criques
Dont les échancrures
Révèlent ces failles*

Impromptues.

*A la longue, ma vue
Hante ses interstices,
Entre les lignes
Flotte un soupçon*

D'authentique.

*Depuis l'embarcadère
J'accoste enfin à même sa vérité
Et débarque mes malles
De préjugés*

Au motel des sens.

*De sa fragilité décibel
Hurlent aux coquillages mutins
D'esquifs aveux
De faiblesse*

*Dont les coefficients
Exponentiels
Raconteront enfin
Toute son humanité.*

@lalchimiste2.0

Texte n°26 – Margaux P – Sacrée arme

Sacré avenir de nos âmes

Dévoilé à nu

Dans une tornade

Un tiroir ouvert

Près de nos nuits

Une arme déposée

Sous un tissu rogue

Es-tu mon amour ou mon rival ?

À mes côtés la nuit, ton corps

À tes côtés la nuit, cette arme

Et toi, entre nous

Maitre de notre avenir

Liés dans l'amour ou dans la mort ?

Déposer mes peines sur ce papier

Pour de toi, me délester

Enterrer l'amour que tu as tué

La nudité de nos âmes

Ta violence, ma détresse

Rencontre de nos forces opposées

Cachées jusqu'alors sous un voile de séduction

@margauxps

Texte n°27 – Adrien Braganti – Montrer son coeur

*On peut montrer son cœur
Sans sortir de chez soi.
Il suffit d'ignorer
Toutes les mains tendues
Et pouvoir recomposer sa famille
Avec son seul reflet.*

*On peut montrer son cœur
En toute discrétion
Et murmurer face au vide
À défaut d'avoir un ennemi
Ou une grande gueule dans les environs
Que les apparences se dérobent.*

*On peut montrer son cœur
Comme d'autres pratiquent l'effeuillage
Sans que cela ne leur soit facile.*

@bragantiadrien

Texte n°28 – BeaColibri – Recommencement

*Dépose tes armes et ta colère.
Prenons le temps de laisser de la place
A la paix, au pardon, jetons tout à terre.
Cette aigreur, comment faire en sorte que tu l'effaces ?*

*Je ne veux plus de batailles, de conflits.
Rien de tout ça ne nous sert vraiment.*

*Déshabillons nous de ces paroles pourries.
Viens, reviens vers moi sans rancoeur, sans tourments.*

*Mon rival, mon adversaire tant aimé,
Mettons nous à nu, nos cœurs, nos corps
Comme si rien de tout cela ne s'était réellement passé,
Recommençons à nous aimer encore ... et encore.*

@beacolibri

Texte n°29 – Lilian Burnier – Vilainie fantasmée

*Te croire sans faille
L'Adversaire inexpugnable
Et pourtant, tu pleures*

@lilianburnier

Texte n°30 – Meryam Ennouamane Jouali – Je suis née sans armure

*Tu t'es dressé, masque au vent,
Comme un mirage dans le désert,
Pensant me faire plier aux lois
D'un duel que je n'ai jamais choisi.*

*Mais je suis fille du vent chaud,
De l'Atlas qui murmure aux étoiles,
Je marche pieds nus sur les braises
Là où d'autres tremblent dans leurs armures.*

*Tu t'es cru fort, abritant ta peur
Dans l'ombre des comparaisons,
Mais moi, je me tiens dans la lumière,
Même quand elle brûle les illusions.*

*Je n'ai pas de glaive, pas de rancune,
Seulement des mots taillés dans le silence,
Des poings remplis de henné et de lune,
Et l'éclat d'un regard qui danse.*

*Rival à nu, tu chancelles,
Car ta guerre n'a pas trouvé d'écho –
Je ne combats pas les fantômes,
Je bâtis des ponts dans le chaos.*

*Et dans mon cœur, il y a Fès et Casablanca,
Des ruelles pleines de jasmin et de rires,
Et cette force que seule une femme
Née entre souk et sable peut offrir.*

@ejm832025

Texte n°31 – Yaye Amy Ndiaye – Rival démasqué

*Tu as semé la haine et la perfidie ,
Entre deux âmes jadis si unies ,
Tenant en suspens deux cœurs, deux vies,
Comme un poison de mensonge, une insidie.*

*Mais le temps t'a jugé, implacable,
Il a déjoué tes pièges, à sa manière,
Apaisant les âmes, guérir la guerre ,
Il a su effacer ta rage inaltérable.*

*Ainsi l'amour éclate au grand jour,
Réunit deux cœurs, refait l'histoire,
Dans la paix , ils retrouvent l'espoir.*

*Tu es démasqué, sans plus de détour ,
Les cœurs renaissent et chantent le bonheur,
Les mensonges tombent, battus par l'honneur.*

@mamyndiaye

Texte n°32 – Miel Villie – DES C(O)U(P)(L)ÉS

Lâcher de dés

*Couper, c'est coudre,
Une fin idéale,
Pourquoi s'arrêter ?
Des pauses, à la rigueur,
Mais on reprendre ce qui nous motive
À le faire.*

*Coudre, c'est couper,
Si on ne se connaissait pas, ça serait pas pareil
On ne sait même pas tout à fait pourquoi on fait ça
Et pourquoi pas de la musique tant qu'on y est ?
Si on se protège derrière des artifices
Ça ne le vaut pas.*

@mael.villie

Texte n°33 – Ileana Budai – Quidditch

*Sous la pluie battante,
Sur le balai, en volant
Contra vent et cognards
En cherchant des regards
La minuscule Vif d'or,
Une bataille à vie et à mort.
Son Nimbus deux mille
Est partie en vrille
Influencé par un sort*

*Pour provoquer sa mort.
Mais il résiste et il s'accroche
Il tend sa main et il s'approche
À travers le voile de la pluie
Lorsque les tribunes faisaient du bruit
Il atterrit dans la buée sur le terrain,
Avec le Vif d'or dans la main.
Les cris de sa maison, dans la tribune
Pendant que sur le ciel la demi-lune
Apparaît derrière les nuages sombres,
Résonnent quand un cognard près de lui tombe,
Ensorcelé pour lui tomber dessus.
Ses adversaires restent à l'instant déçus,
Ils perdent tous leurs huées à la con
Comme on dégonfle d'un coup un ballon.
Et les rivaux tous mis à nu,
Restent figées, sous la pluie.*

@amaroy007

Texte de calibrage par La Rathure – Reflet

*Je souris, tu grimaces,
Tu grimaces, je souris,
Jeu du chat et de la souris,
De l'escargot et de la limace,
On se poursuit, on se remplace,
On se fuit et on s'enchâsse,
D'un parapluie, d'une carapace,
La parallaxe d'un paradigme.*

*C'est une question de point de vue,
C'est une question de point de vie,*

*Je te hais puisque je suis,
Je te suis puisque tu es,
Et toi tu es puisque je suis,
Tu me suis puisque je suis,
Les chemins qui me mènent à ta place,
Qui nous mènent à la glace,
Il en dépasse...
Un brin...
Un brin en dépasse.*

*Je tire le fil de nos nerfs en pelote,
Pour découvrir nos coeurs à nu,
Deux écorchés vifs qui grelotent,
Seules nos émotions restent charnues,*

*Je donne corps à mes pensées
Une fois dépouillé du mien,
Sans corde découvrir le lien,
Qui déjà nous unissait,*

*C'est chair payée – et ça noue plaie,
Recoudre ce qui nous blesse,
Est-ce toi ou moi dans le reflet,
C'est toi et moi dans nos faiblesses*

*Et nos âmes se font face,
Se devinent sans se voir,
Je me souviens de la glace,
Il commence à pleuvoir,*

*Ce sont nos yeux dans les nuages,
Qui bruinent l'eau salée
Regrets candides, ingénu âge,
De ne pas avoir su s'en all(i)er.*

*Si tes sourires sont mes grimaces
Si mes grimaces sont tes sourires
Alors je froncerai mes soupirs,
Qu'exhale un souffle de toi,*

Maintenant qu'enfin je me vois.

Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tisseurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...

Merci à BB2, Idéesdodues, Nicole, Thomas Deseur et un anonyme de m'y soutenir !